

Valeurs absolues et réévaluation du monde actuel

24 août 1991

Hôtel Sheraton Walkerhill, Séoul, Corée du Sud
Dix-huitième Conférence internationale sur l'unité des sciences

Cher président, mesdames et messieurs les vice-présidents et présidents de comités, éminents professeurs, mesdames et messieurs !

C'est avec un immense plaisir que je vous accueille à nouveau dans mon pays natal, la Corée. Déjà dix ans se sont écoulés depuis la tenue de notre réunion à Séoul sur : « La création d'un monde nouveau ». À cette époque, j'ai proposé la construction d'un réseau autoroutier international partant de l'Asie orientale et reliant toutes les régions du monde. Nous avons aussi lancé un projet pour publier vos recherches en vue d'influencer de façon constructive les nouvelles générations à travers le monde. Il y a dix ans, ces plans avaient l'air de rêves impossibles. Aujourd'hui, cependant, nous avons jeté les bases qu'il fallait pour les concrétiser et nous les voyons commencer à prendre forme. Par exemple, des plans préliminaires ont été mis en œuvre pour un tunnel sous-marin reliant le Japon et la Corée ; un tunnel exploratoire est actuellement en construction.

Pour la publication de vos articles et de vos livres, nous avons à présent la maison d'édition *Paragon House* et la revue *The World & I*. En outre, la Fédération pour la paix mondiale et la Fédération interreligieuse pour la paix mondiale vont être inaugurées en votre présence. J'ai proposé la création de ces deux organisations l'an dernier ; vous avez dû recevoir par courrier de plus amples informations.

Éminents professeurs du monde entier ! Le monde qui nous entoure est dans une période de transition et a besoin d'une réévaluation critique. En rétrospective, l'insistance régulière sur les valeurs dans les thèmes des conférences ICUS semble avoir été prophétique. Le monde résonne aujourd'hui d'appels à une nouvelle expression de valeurs, et les travaux de cette conférence ont pris une large part aux discussions sur les réalités actuelles. Les changements spectaculaires qui se produisent en Union soviétique et en Europe centrale et orientale en sont l'illustration.

Après l'effondrement du monde communiste, certains parlent avec assurance de la supériorité des valeurs et des institutions occidentales. Il faut cependant examiner de façon critique les sociétés du monde libre et les autres pays non communistes qui, encore récemment, s'opposaient au bloc communiste. Quelle direction ces sociétés prennent-elles ? Y a-t-il dans leur progrès le gage et la garantie d'un avenir heureux pour les peuples du monde ?

Il est clair que, même après l'effondrement du bloc communiste, de nombreux problèmes subsistent dans notre monde. Il faut en découvrir l'origine profonde si nous voulons élaborer les solutions nécessaires. Nous devons mener à bien une réévaluation fondamentale des institutions et des modes de vie du monde contemporain. Nous pourrions ainsi identifier les aspects qui semblent satisfaisants et adaptés à une humanité éclairée, éveillée, pourvue d'une conscience renouvelée.

La confusion dans les systèmes de valeurs des sociétés modernes provient pour l'essentiel d'une rupture de l'ordre vertical originel entre Dieu et l'être humain. Nos institutions et nos valeurs actuelles manquent d'une orientation claire, elles sont intrinsèquement instables et se contredisent entre elles. C'est dû au fait

qu'elles sont conçues par l'esprit humain et ne couvrent qu'un champ horizontal, c'est-à-dire sans axe vertical qui les lie à Dieu.

L'univers n'existe pas seulement sur la base des substances matérielles qui le composent. Notre monde n'est pas une simple somme de substances individuelles isolées. Les éléments matériels tirent leur existence première de l'énergie créée grâce à leur relation avec d'autres éléments. De même, les sociétés existent, se développent et prospèrent dans le contexte de relations mutuelles de donner et recevoir. Derrière ces relations, c'est-à-dire derrière chaque relation entre des entités matérielles et chaque relation de donner et recevoir entre des individus, il y a un ordre vertical préexistant de dimension supérieure, qui pourvoit ces entités ou ces individus d'une motivation et d'un objectif communs. Par exemple, le Créateur a doté l'être humain du libre arbitre afin qu'il éprouve les plus hauts niveaux de joie et d'amour envers Dieu et son prochain. Donc, si nous voulons accomplir le but de notre existence, nous devons d'abord hériter de l'amour vrai de Dieu.

Dans une société humaine idéale, l'amour vrai, qui consiste à vivre pour les autres, est la base de toutes les relations. Pour chaque individu, un tel amour est motivé par l'expérience de l'amour vrai venant de ses parents. L'amour vrai des parents, à son tour, est ancré dans l'amour vrai de Dieu. Il permet de favoriser le développement des enfants jusqu'à la perfection, c'est-à-dire la pleine maturité de leur personnalité. Puis, un homme et une femme devenus pleinement mûrs dans leur personnalité sont appelés à former une famille et à transmettre l'amour vrai à leurs enfants, en se comportant comme des époux idéaux. C'est l'ordre originel de la création de Dieu. Le monde idéal se réalise alors sur terre quand un individu dont la personnalité a mûri élargit le champ de l'amour vrai pour former une famille, une société, une nation et un monde basés sur l'amour vrai.

Cependant, le monde actuel, dans ses bases, s'écarte du monde idéal que je viens de décrire. C'est un monde où les êtres humains ont dévié de l'ordre correct de l'amour vrai qui est le principe cardinal de la création de Dieu. S'étant détourné de l'ordre de la création, le monde actuel valorise les organisations et les structures conçues par l'être humain, ainsi que l'ordre de la loi. Un tel monde ne peut pas donner d'individus, de familles ou de peuples idéaux. Si tel est le cas, comment assurer réellement un bel avenir pour toute l'humanité ?

Mesdames et messieurs les chercheurs, vous avez des connaissances pointues en ce qui concerne le développement dans le monde naturel et dans la société humaine. Chaque jour, la violence et des traumatismes frappent notre environnement naturel et notre organisation sociale. Jour après jour, la pollution contamine davantage l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons et la nourriture que nous mangeons. Malgré les progrès scientifiques et technologiques, et les facilités croissantes dans notre quotidien, nous avons toujours plus de raisons de désespérer. Si l'humanité au xxie siècle continue à se mettre en marge des principes fondamentaux du Créateur de l'univers, nous n'obtiendrons jamais la qualification d'être les gardiens de la planète Terre.

L'avenir de l'humanité passe nécessairement par un rapprochement entre les êtres humains, même si certains y sont réticents. Nous entrons dans l'ère de la grande famille mondiale ; nous n'avons d'autre choix que de vivre aux côtés de ceux qui diffèrent de nous par la religion, la nationalité et la couleur de peau. Dans un tel monde, il ne suffit pas simplement d'accepter, il faut savoir pleinement apprécier toutes les variétés de religions, de traditions culturelles et de modes de vie qui nous entourent. Il deviendra impossible à un individu ou un groupe quelconque de se retirer égoïstement dans un havre isolé. La société ne peut plus accepter qu'on dépouille la nature à des fins égoïstes. Elle doit l'exploiter et la ménager en conformité avec les objectifs plus vastes de la communauté mondiale et des générations futures.

Quel sera l'ordre sous-jacent de cette nouvelle ère et de la nouvelle société ? Comment éduquer ceux qui sont destinés à bâtir cette société globale ? On ne peut répondre à cette question qu'en respectant l'ordre de la création divine, dont l'axe central est la discipline de l'amour.

Mesdames et messieurs les chercheurs, les points que je viens de soulever ici aideront sans doute à expliquer pourquoi, dans la quête constante qui fut la mienne de réaliser la volonté de Dieu, j'ai parrainé dix-huit sessions de la Conférence internationale sur l'unité des sciences depuis près de vingt ans. Depuis des décennies, je prévoyais l'avenir vers lequel se dirigerait la société. Malgré l'incapacité de certains à apprécier mes efforts, j'ai maintenu avec conviction mon soutien spirituel et matériel à cette série de conférences. Ce désir ardent de préparer l'avenir de l'humanité nous fit donner à ICUS, dès la première session en 1972, une structure non conventionnelle. Il s'agissait de rassembler des universitaires venus des sciences naturelles, des sciences humaines et des sciences sociales, en un forum commun qui met l'accent sur l'harmonie et l'unité interdisciplinaires.

Je reconnais que chaque discipline académique a ses caractéristiques spécifiques et je comprends la nécessité d'une spécialisation de la recherche. Toutefois, grâce à une coopération mutuelle et complémentaire, les recherches menées dans chaque domaine doivent finir par converger afin de mieux servir le bien commun. C'est aussi pour cette raison que je n'ai eu de cesse de placer le terme « valeurs absolues » dans le thème de chaque conférence d'ICUS, malgré de fréquentes objections des scientifiques sur ce point. Je vous suis donc reconnaissant d'être parvenus, avec de nombreux chercheurs du monde entier, à partager ma vision et à coopérer pour organiser et poursuivre les travaux de cette conférence.

Il est temps à présent qu'ICUS se développe à un autre niveau. Tout en gardant les valeurs absolues comme axe central, nous devons entreprendre un effort intense pour enseigner et appliquer les résultats de la recherche exhaustive menée par cette conférence. Ceci contribuera positivement à l'avenir du monde. Dans cet esprit, la structure d'ICUS a déjà contribué à établir des branches de l'Académie des professeurs pour la paix mondiale dans quatre-vingt-quinze pays, afin d'impliquer les chercheurs de ces pays dans un effort de développement culturel à l'échelle internationale.

Beaucoup ont exprimé un grand espoir dans l'évolution pratique de ce mouvement d'universitaires de conscience. Des intellectuels comme vous constituez le groupe le plus respecté dans la société : prendre les devants et transmettre des valeurs aux jeunes du monde entier est tout aussi important que votre travail de chercheurs ou de théoriciens dans vos domaines respectifs. Il me semble essentiel que des chercheurs du monde entier forment des équipes visitant différents pays pour offrir une instruction sur un large éventail de sujets. Un programme de ce type a déjà été mené avec un grand succès au Japon et en Corée. Des intellectuels de différentes nations devraient participer à un mouvement qui donne une vision nouvelle à nos contemporains, en particulier aux jeunes, afin de les préserver des pièges de la drogue, de l'hédonisme, de la violence et de la guerre. Grâce à votre ingéniosité et à votre expérience pratique, en utilisant ICUS comme base, je sais que nous pouvons construire une nouvelle culture mondiale.

Pour terminer, je voudrais affirmer ma conviction que de nombreuses discussions et conclusions importantes sortiront de cette conférence qui se tient dans mon pays natal. Je suis fier que la Corée ait maintenu une belle culture, ainsi qu'une solide tradition familiale, en dépit de sa longue histoire de souffrances. Je crois également qu'on peut féliciter la Corée d'avoir pu renaître des cendres de guerres successives pour atteindre rapidement son niveau actuel de prospérité économique.

J'espère que vous aurez un séjour enrichissant parmi nous, et je prie que la protection et la bénédiction de Dieu soient avec vous et avec vos familles.

Je vous remercie.

Valeurs absolues et réévaluation du monde actuel

24 août 1991, Hôtel Sheraton Walkerhill, Séoul, Corée du Sud.

/ Dix-huitième Conférence internationale sur l'unité des sciences.